



BRÈVES ÉCONOMIQUES

Asie du Sud

Une publication du SER de New Delhi
N°02 2026

Faits saillants

- ❖ **Bangladesh** : Les envois de fonds des expatriés atteignent un record de 32,8 Mds USD en 2025 ;
- ❖ **Bhoutan** : Le ministère des Finances anticipe une augmentation significative des recettes publiques grâce à la GST ;
- ❖ **Inde** : L'indice des prix à la consommation moyenne en 2025 marque un plus bas depuis douze ans ;
- ❖ **Népal** : Indicateurs macroéconomiques des cinq premiers mois de l'exercice 2025/26 ;
- ❖ **Pakistan** : Croissance de 3,71% au premier trimestre de l'exercice budgétaire 2026 ;
- ❖ **Sri Lanka** : Paquet d'aide de l'Inde de 450 MUSD après le passage du cyclone Ditwah.

À RETENIR

1,33%

IPC du mois de décembre en Inde, un plus bas depuis douze ans

Bangladesh

Croissance du PIB en 2025-26 : rebond au T1 mais perspectives revues à la baisse

La croissance du PIB du Bangladesh a rebondi au premier trimestre de l'exercice 2025-26, atteignant 4,50 % en glissement annuel, porté par une accélération de l'agriculture et une reprise des services, selon les données du Bangladesh Bureau of Statistics. Cette progression intervient après une moindre performance début 2024-25 dans le contexte post-manifestations.

Cependant, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ont revu à la baisse leurs prévisions pour l'ensemble de l'exercice : la Banque mondiale anticipe désormais une croissance de 4,6 % pour 2025-26 (contre 5 % auparavant), soulignant des vents contraires persistants, dont la faiblesse de la demande extérieure, les incertitudes politiques et des contraintes d'investissement.

[GDP growth rises to 4.50% in first quarter of FY26](#)

Les créances douteuses se détendent à 30,34 % grâce au rééchelonnement

Le ratio des prêts non performants (PNP) du secteur bancaire bangladais a reculé à 30,3 % fin décembre, contre 35,7 % fin septembre, principalement grâce à des mesures de rééchelonnement et d'annulation. Dans une certaine mesure, les banques commerciales ont également renforcé le suivi des emprunteurs.

Lors d'une réunion avec les banques, la Banque centrale a demandé aux banques d'intensifier leurs efforts, afin d'atteindre un taux de PNP de 25 % d'ici mars 2026.

[NPLs ease to 30.34% after policy-backed rescheduling: Bankers](#)

Le déficit du compte courant se creuse légèrement sur les 5 premiers mois de 2025-26

Le déficit du compte courant du Bangladesh s'est aggravé à 696 M USD sur les cinq premiers mois de l'exercice 2025-26 (juillet-novembre), contre 568 M USD un an plus tôt, reflétant un déséquilibre extérieur croissant malgré des flux importants de remises de fonds. Cette détérioration résulte principalement d'un déficit commercial élargi, les importations ayant augmenté de près de 6 %, tandis que la croissance des exportations est restée très faible (+0,6 %).

Le déficit commercial sur la même période a ainsi atteint 9,4 Mds USD contre 7,6 Mds USD l'an passé. Les économistes estiment que l'amélioration des exportations est indispensable pour réduire la pression sur le compte courant, même si l'excédent du compte financier, notamment grâce au crédit commercial et à l'aide nette accrue, a permis au solde des paiements global de rester positif.

[Trade deficit widens to \\$9.41b in July-Nov](#)

Le programme d'investissement public pour 2025-26 réduit de 13%

Le gouvernement a approuvé la révision du programme annuel de développement (RADP), le portant à 2000 Mds Tk (14 Mds EUR) pour l'exercice en cours, soit une réduction de 13 % par

rapport à l'enveloppe initiale. Les coupes portent à la fois sur les financements internes (160 Mds Tk) et les prêts des bailleurs (140 Mds Tk), en raison notamment de la lenteur de mise en œuvre des projets, de la révision de grands chantiers dans une année électorale et des contraintes budgétaires. Le transport et les communications restent le premier secteur bénéficiaire (19%) devant l'énergie (13%). En revanche, les secteurs de la santé et de la protection sociale subissent les coupes les plus sévères, leurs allocations étant réduites d'environ 74 % et 73 % respectivement, illustrant les faiblesses persistantes de capacité d'exécution.

Les dépenses du programme ADP pour le premier semestre 2025-26 sont au niveau le plus bas des huit derniers exercices, avec seulement 418 Mds Tk dépensés (3,0 Mds EUR) et un taux d'exécution de 17,5% seulement par rapport à l'enveloppe budgétaire allouée.

[Govt approves Revised ADP at Tk2 lakh crore after 13% cut](#)

Bhoutan

[Le ministère des Finances anticipe une augmentation significative des recettes publiques grâce à la GST](#)

Le ministère des Finances projette que la GST, entrée en vigueur le 1er janvier, augmentera significativement les recettes publiques, avec une estimation d'une hausse de 47% entre l'exercice 2024-25 et 2026-27, principalement grâce à l'élargissement de l'assiette fiscale et à la réduction des exemptions. La réforme remplace un ancien système de taxe de vente fragmenté, caractérisé par des taux multiples, une base étroite et des remboursements compliqués. La GST introduit une taxation sur la consommation alignée sur les pratiques internationales et vise à améliorer la conformité, le recouvrement et la simplicité administrative.

Les projections reposent sur plusieurs hypothèses : montée en charge progressive du système, amélioration de la discipline fiscale, digitalisation de la facturation et formalisation accrue de l'économie. A ce stade, les ajustements anticipés concernent davantage le rendement fiscal que les prix relatifs, même si les comportements de consommation et d'importation restent une variable d'ajustement.

L'augmentation des recettes est inscrite dans un objectif plus large de relèvement du ratio fiscal sur PIB, celui-ci s'établissant à 15,3% en 2024/25 (FMI).

[GST projected to raise govt. Revenue by 47% to Nu 14,18 billion by 2027](#)

[La zone administrative spéciale de Gelephu officiellement exemptée de la TVA](#)

Le passage du Bhoutan à la GST introduit un système fiscal national unifié, tandis que Gelephu Mindfulness City (GMC) conserve temporairement la taxe de vente. Cette asymétrie vise à assurer une transition institutionnelle dans GMC et à éviter une hausse immédiate des prix locaux. Elle permet également à GMC de tester un cadre fiscal distinct, cohérent avec son statut de zone administrative spéciale.

Toutefois, la coexistence des deux régimes entraîne des écarts sectoriels de prix et des arbitrages commerciaux, mais ceux-ci restent principalement concentrés aux frontières fiscales. Les risques identifiés concernent l'incertitude fiscale et la possibilité d'arbitrage, tandis

que les bénéfices principaux sont la flexibilité et la préservation de l'attractivité économique de GMC.

[GMC holds on to sales tax as Bhutan adopts GST – Kuensel](#)

Inde

L'indice des prix à la consommation moyenne en 2025 marque un plus bas depuis douze ans

L'indice des prix à la consommation (CPI) enregistre une inflation de 1,33 % en décembre 2025, en légère hausse par rapport au mois de novembre, mais qui demeure toutefois à un niveau historiquement bas.

L'un des principaux facteurs expliquant cette modération des prix est la déflation persistante des prix alimentaires, dont l'inflation s'établit à -2,7 %. Les prix des denrées alimentaires reculent ainsi pour le septième mois consécutif, entrant en territoire déflationniste pour la première fois depuis 2014.

En décembre, l'inflation reste plus élevée dans les zones urbaines (2 %) que dans les zones rurales (0,8 %). Néanmoins, sur l'ensemble de l'année 2025, l'inflation rurale s'est parfois rapprochée, voire a dépassé les niveaux urbains, un phénomène inhabituel qui révèle des dynamiques spécifiques des prix dans l'arrière-pays. En moyenne sur l'année, l'inflation urbaine s'est établie à 2,5 %, contre 2,0 % dans les zones rurales. L'écart entre inflation rurale et urbaine varie fortement selon les États : Goa enregistre l'écart le plus marqué, à 4 points de pourcentage.

Sur l'ensemble de l'année 2025, l'inflation annuelle moyenne atteint 2,2 %, soit son niveau le plus bas depuis douze ans, contre environ 5 % en 2024, traduisant une forte modération générale des prix à l'échelle nationale.

Toutefois, cette désinflation n'est pas uniforme sur le territoire. Dix-sept États et territoires de l'Union affichent des niveaux d'inflation supérieurs à la moyenne nationale. Le Kerala, par exemple, présente une inflation annuelle moyenne particulièrement élevée (7,8 %), bien au-dessus de celle observée au Tamil Nadu (2,9 %) ou au Punjab (3,4 %). Dans l'ensemble, les prix à la consommation en Inde restent nettement inférieurs à l'objectif de la Reserve Bank of India (4 %), ce qui offre à la Banque centrale une marge de manœuvre éventuelle en matière de politique monétaire, notamment sur les taux d'intérêt.

Enfin, décembre 2025 marque la dernière publication du CPI fondée sur la série d'indices base 2012. Une nouvelle série, avec une base 2024, sera introduite à partir de février 2026.

[CONSUMER PRICE INDEX NUMBERS ON BASE 2012=100 FOR RURAL, URBAN AND COMBINED FOR THE MONTH OF DECEMBER, 2025](#)

Le crédit accordé par les banques commerciales atteint un record historique

Selon le Centre for Monitoring Indian Economy (CMIE), le montant total des crédits accordés par les banques indiennes a dépassé, au 31 décembre 2025, le seuil historique de 200 lakh crore INR, soit environ 2 220 Mds USD, pour la première fois. Ce record illustre la forte accélération

de la demande de crédit en Inde, qui croit à un rythme de 14,5 % en glissement annuel, nettement au-dessus des 8 % enregistrés en 2024.

Cette dynamique s'explique par une combinaison de facteurs, notamment l'allègement de la fiscalité, en particulier de la taxe sur les biens et services (GST), et une politique monétaire accommodante rendant l'emprunt plus attractif. La demande de prêts à la consommation s'est ainsi renforcée, en particulier pour les deux-roues, les automobiles et les biens durables au troisième trimestre 2025.

Selon CRIF High Mark, le crédit de détail a progressé de 18 % en glissement annuel au deuxième trimestre de l'exercice 2025-26, porté par la hausse des prêts sur or, automobiles, personnels et immobiliers. À moyen terme, GlobalData anticipe une poursuite de cette tendance, avec un marché du crédit à la consommation dépassant 1 000 Mds USD d'ici 2029, soutenu par l'essor des paiements numériques, l'usage accru des cartes de crédit et la hausse des revenus disponibles.

Bien que l'endettement des ménages reste globalement contenu, la croissance rapide du crédit à la consommation soulève des enjeux de soutenabilité, ces prêts étant souvent faiblement garantis et non adossés à des actifs productifs (voir note : suivi du secteur bancaire : renforcement réglementaire et évolution de la structure de crédit, DGT)

En outre, la hausse des propositions d'investissement sur les neuf premiers mois de l'exercice, passées de 23 à 26 lakh crore INR (250 à 290 Mds USD), a également soutenu la demande de crédit.

A noter que la croissance cumulée (depuis le début de l'exercice) du crédit a déjà atteint 11,4 %, au-delà des prévisions de la RBI pour l'exercice 2025-26. En parallèle, les dépôts bancaires ont progressé de 12,7 % en glissement annuel, atteignant 248,5 lakh crore INR (2 700 Mds USD) confirmant la capacité du système bancaire à accompagner cette expansion.

[India consumer lending market to surpass \\$1 trillion in 2029, forecasts GlobalData](#)

[L'Inde enregistre un déficit commercial historique avec la Chine en 2025, en dépit de l'augmentation des exportations](#)

Selon les données publiées par les douanes chinoises, le volume total des échanges commerciaux entre la Chine et l'Inde a atteint 155 Mds USD en 2025, un niveau record jamais observé jusqu'à présent.

Les exportations indiennes vers la Chine se sont élevées à 19,75 Mds USD sur la période janvier à décembre 2025, enregistrant une hausse de 9,7 % (soit environ 5,5 Mds USD supplémentaires) par rapport à l'année précédente. Cette progression, qui intervient après plusieurs années de stagnation des ventes indiennes sur le marché chinois, est principalement portée par les tourteaux d'huile, les produits de la mer, les équipements de télécommunications et les épices.

Toutefois, les exportations chinoises vers l'Inde ont progressé à un rythme plus soutenu, avec une croissance de 12,8 %, pour atteindre 135 Mds USD. Cette dynamique a conduit à un creusement sans précédent du déficit commercial indien vis-à-vis de la Chine, lequel s'établit désormais à 116,12 Mds USD, un niveau historique.

Cette évolution met en évidence un déséquilibre structurel persistant dans les échanges commerciaux bilatéraux, malgré les efforts déployés par l'Inde pour renforcer et diversifier ses exportations vers son premier partenaire commercial. À noter que, parallèlement à l'augmentation de ses échanges avec l'Inde, la balance commerciale globale de la Chine a

également atteint un niveau record en 2025, avec un excédent commercial mondial proche de 1 200 Mds USD.

Par ailleurs, selon les données du ministère indien du Commerce et de l'Industrie, Hong Kong s'est affirmé comme un marché clé pour les exportations indiennes de produits à forte valeur ajoutée entre avril et novembre de l'exercice 2025-26, illustrant une stratégie de diversification géographique et sectorielle des exportations indiennes. Sur cette période, les exportations indiennes vers Hong Kong, principalement composées de diamants taillés et polis, de bijouterie et de produits de télécommunications, ont atteint 4,97 Mds USD, soit une augmentation d'environ 0,96 Md USD en glissement annuel. Hong Kong s'impose ainsi comme le 10^e marché d'exportation de l'Inde.

[Indian exports to China rise in 2025 but trade deficit touches record high of \\$116 billion - The Economic Times](#)

Népal

Indicateurs macroéconomiques des cinq premiers mois de l'exercice 2025/26

Selon le rapport mensuel publié par la Banque centrale népalaise, l'inflation, mesurée par l'indice des prix à la consommation, s'est établie à 1,63% à la mi-décembre, contre 6,05% un an auparavant, sous l'effet du ralentissement de la progression des prix des denrées alimentaire (+2,05% à la mi-décembre 2025 contre +10% en 2024/25).

Sur le plan extérieur, le compte courant et la balance des paiements affichent un excédent de 2,48 Mds USD et 2,92 Mds USD respectivement. Les exportations ont augmenté de 58,2 % et les importations de 15,8 % (cf. Brèves économiques et financières d'Asie du Sud n°26-1)

Parallèlement, les transferts de fonds de la diaspora demeurent robustes, en croissance de 29%, pour s'établir à 6,16 Mds USD.

[NRB - Current Macro-Economic and Financial Situation](#)

Pakistan

Croissance de 3,71% au premier trimestre de l'exercice budgétaire 2026

Selon les données publiées par le ministère du Plan, le PIB a progressé de 3,71 % au cours du premier trimestre de l'exercice budgétaire 2026. Cette amélioration repose sur un rebond de la production agricole, soutenu par de bonnes récoltes, ainsi qu'une reprise de la production manufacturière. La Banque mondiale projette toutefois une croissance plus modérée de 3 % sur l'ensemble de l'exercice 2026, estimant que la demande intérieure demeure contrainte par le niveau élevé des taux d'intérêt, la faiblesse de l'investissement privé et un environnement international encore défavorable.

Le secteur industriel montre néanmoins des signaux positifs : l'indice LSM enregistre une croissance de 5,02 %, portée par l'acier, l'agro-industrie et la pharmacie. Cette dynamique reste cependant tempérée par la faiblesse des exportations manufacturières, en particulier dans le textile et le prêt-à-porter, secteurs traditionnellement moteurs mais aujourd'hui pénalisés par la baisse des commandes à l'étranger.

Inflation à 5,6% en g.a. en décembre 2025

Selon le Bureau des statistiques du Pakistan (PBS - Pakistan Bureau of Statistics), l'indice des prix à la consommation s'est établi à 5,6 % en glissement annuel au mois de décembre, soit son niveau le plus faible depuis plus de deux ans. Cette évolution résulte d'une détente des prix alimentaires, dont la contribution à l'inflation s'est nettement réduite, ainsi que de la stabilisation de la roupie au cours des derniers mois, permise par une amélioration de la liquidité en devises. La modération des cours internationaux du pétrole en fin d'année contribue également à atténuer les pressions inflationnistes. Cette évolution conforte les autorités dans leur objectif de stabilisation, même si la Banque centrale demeure prudente dans l'optique d'un assouplissement monétaire, les risques externes et les engagements pris dans le cadre du programme avec le FMI continuant de peser sur les décisions de politique monétaire.

[CPI inflation slows to 5.6pc year-on-year in December - Pakistan - DAWN.COM](#)

Réserves de change à leur plus haut niveau – 16 Mds USD

Les réserves de change détenues par la Banque centrale du Pakistan (SBP) ont atteint 16 Mds USD, soit leur niveau le plus élevé depuis près de deux ans. Cette progression résulte des décaissements des bailleurs multilatéraux (FMI, BAsD et Banque mondiale), d'une dynamique favorable des transferts de travailleurs expatriés et d'une réduction des tensions sur le marché informel des changes, due au renforcement des contrôles. La reconstitution des réserves constitue un facteur de stabilité important, même si leur niveau reste encore vulnérable à l'évolution du déficit commercial et aux besoins de financement extérieur.

[Pakistan's forex reserves rise to \\$16 billion, reaching highest level in nearly two years | Profit by Pakistan Today](#)

Forte progression des transferts de travailleurs expatriés (+11% en g.a.) à 19,7 Mds au premier semestre de l'exercice 2026

Sur les six premiers mois de l'exercice budgétaire 2026, les transferts de travailleurs expatriés ont atteint 19,7 Mds USD, en progression de +11 % en g.a., portés notamment par les flux en provenance d'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis.

Les transferts originaires des Émirats arabes unis ont nettement regagné du terrain, leur part dans le total passant à 20 % en décembre 2025, après avoir atteint un point bas de 17 % au cours de l'exercice 2024. Cette amélioration reflète la reprise de l'émigration vers les Émirats, soutenue par un assouplissement progressif des politiques de visas, ainsi que par une meilleure intégration des travailleurs pakistanais dans les secteurs de la construction et des services.

A noter que l'Arabie saoudite représente 70 % des flux sortants enregistrés en 2025, un niveau sans précédent, tandis que les Émirats arabes unis ne pèsent plus que 6 %. Cette baisse, liée à la révision des politiques de recrutement basées sur les quotas de main-d'œuvre, pourrait limiter à terme la croissance potentielle des transferts en provenance du Golfe, sauf en cas de réouverture significative des voies de migration.

Les flux en provenance du Royaume-Uni, de l'Union européenne et des États-Unis poursuivent leur redressement. Les transferts en provenance du Royaume-Uni ont progressé de 16 % en variation mensuelle en décembre, atteignant 560 M USD, tandis que ceux issus de l'Union européenne ont progressé de 39 % en glissement annuel, portées notamment par l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne. Les transferts depuis les États-Unis demeurent relativement stables mais représentent encore 302 M USD sur le seul mois de décembre.

[December remittances hit FY26 peak at \\$3.6bn - Business - DAWN.COM](#)

Aggravation du déficit commercial de +24% en g.a. en décembre, à 3,7 Mds USD

Selon les chiffres publiés pour le mois de décembre 2025, le déficit commercial s'est creusé de 24 % en glissement annuel pour atteindre 3,7 Mds USD. Cette détérioration résulte d'une hausse des importations, principalement de biens intermédiaires et de matières premières, dans un contexte de redressement progressif de l'activité industrielle. Les exportations, quant à elles, peinent à retrouver une dynamique forte, en raison d'une demande extérieure contrainte et de la contre-performance persistante des secteurs textile et habillement.

[Pakistan's trade deficit surges 24% YoY to \\$3.7bn in December 2025 - Business & Finance - Business Recorder](#)

Suite à la privatisation de PIA, le secteur de l'aviation civile en pleine recomposition

Le secteur de l'aviation civile traverse une phase de profonde recomposition. Suite à la privatisation réussie de la compagnie nationale Pakistan International Airlines, rachetée par Arif Habib Limited, ce dernier a annoncé poursuivre la restructuration de la compagnie et a exprimé sa volonté de s'associer à un nouveau partenaire, afin d'accélérer la modernisation de l'opérateur et d'en restaurer la viabilité commerciale.

Parallèlement, le Pakistan et le Bangladesh ont annoncé la reprise prochaine des vols directs entre les deux pays, après quatorze années d'interruption. La réactivation de cette liaison s'inscrit dans un mouvement plus large de renforcement des connexions régionales et de soutien à l'intégration économique en Asie du Sud.

[New PIA Owners Looking for Another Partner to Bring Airline Back to Life Direct Bangladesh-Pakistan flights to resume after 14 years - Pakistan - DAWN.COM](#)

Signature d'un MoU entre les autorités pakistanaïses et World Liberty Finance

Les autorités ont signé cette semaine un mémorandum d'entente avec World Liberty Finance, partenariat présenté comme une composante d'une stratégie plus large visant à accélérer la transition numérique du secteur financier et à attirer de nouveaux investissements dans les technologies de paiement et d'infrastructures digitales. La rencontre entre le chef d'état-major Asim Munir et le directeur général de World Liberty, Zachary Witkoff ; renforce la dimension politique et diplomatique de cette initiative, même si les modalités concrètes de cette coopération restent encore à préciser.

[Pakistan signs MoU with Donald Trump-linked World Liberty Finance - Pakistan - DAWN.COM](#)
[Field Marshal Asim Munir hosts World Liberty CEO amid Pakistan's digital finance push](#)

Sri Lanka

Paquet d'aide de l'Inde de 450 MUSD après le passage du cyclone Ditwah

New Delhi a annoncé qu'une assistance de 450 MUSD pour la reconstruction du Sri Lanka était en cours de finalisation avec Colombo : sur ce total, 100 MUSD seront apportés sous forme de dons et l'équivalent de 350 MUSD en roupies indiennes sous forme de lignes de crédits concessionnels liés, ciblant notamment la remise en état des routes, voies ferrées et ponts, la

reconstruction de logements, l'appui aux systèmes de santé et d'éducation, l'agriculture, ainsi que le renforcement de la préparation/réponse aux catastrophes.

[Ministry of External Affairs \(Inde\)](#)

Record historique pour les transferts de migrants et les recettes touristiques en 2025

Les envois de fonds des travailleurs sri-lankais à l'étranger ont progressé de 22,8% entre 2024 et 2025 pour s'établir à 8,1 Mds USD l'année dernière (7,7% du PIB). Sur le seul mois de décembre, à la suite du passage du cyclone Ditwah, ils ont atteint un record historique à 879,1 M USD. Le précédent record annuel a été atteint en 2017 avec 7,2 Mds USD. Les recettes touristiques sur l'année 2025 sont, quant à elles, estimées à 3,2 Mds USD, en hausse de 1,6% par rapport à 2024, alors que les arrivées ont progressé de 15,1%. Cette faible hausse des recettes est liée à la révision intervenue en août 2025 des dépenses quotidiennes estimées pour les visiteurs étrangers (passées de 178 USD à 141 USD).

[CBSL](#)

Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface

	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	Climat des affaires
Inde	Baa3	Stable	BBB	Stable	BBB-	Stable	B	A4
Bangladesh	B2	Negative	B+	Stable	B+	Stable	D	C
Pakistan	Caa1	Stable	B-	Stable	B-	Stable	D	C
Sri Lanka	Caa1	Stable	CCC+	Stable	CCC+	-	D	B
Népal	-	-	-	-	BB-	Stable	C	B
Maldives	Caa2	Negative	-	-	B-	Stable	D	C

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional de New Delhi

erwan.andaloussi@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de New Delhi, SE d'Islamabad, SE de Colombo, SE de Dhaka, et Antenne de Bombay

Abonnez-vous : erwan.andaloussi@dgtresor.gouv.fr